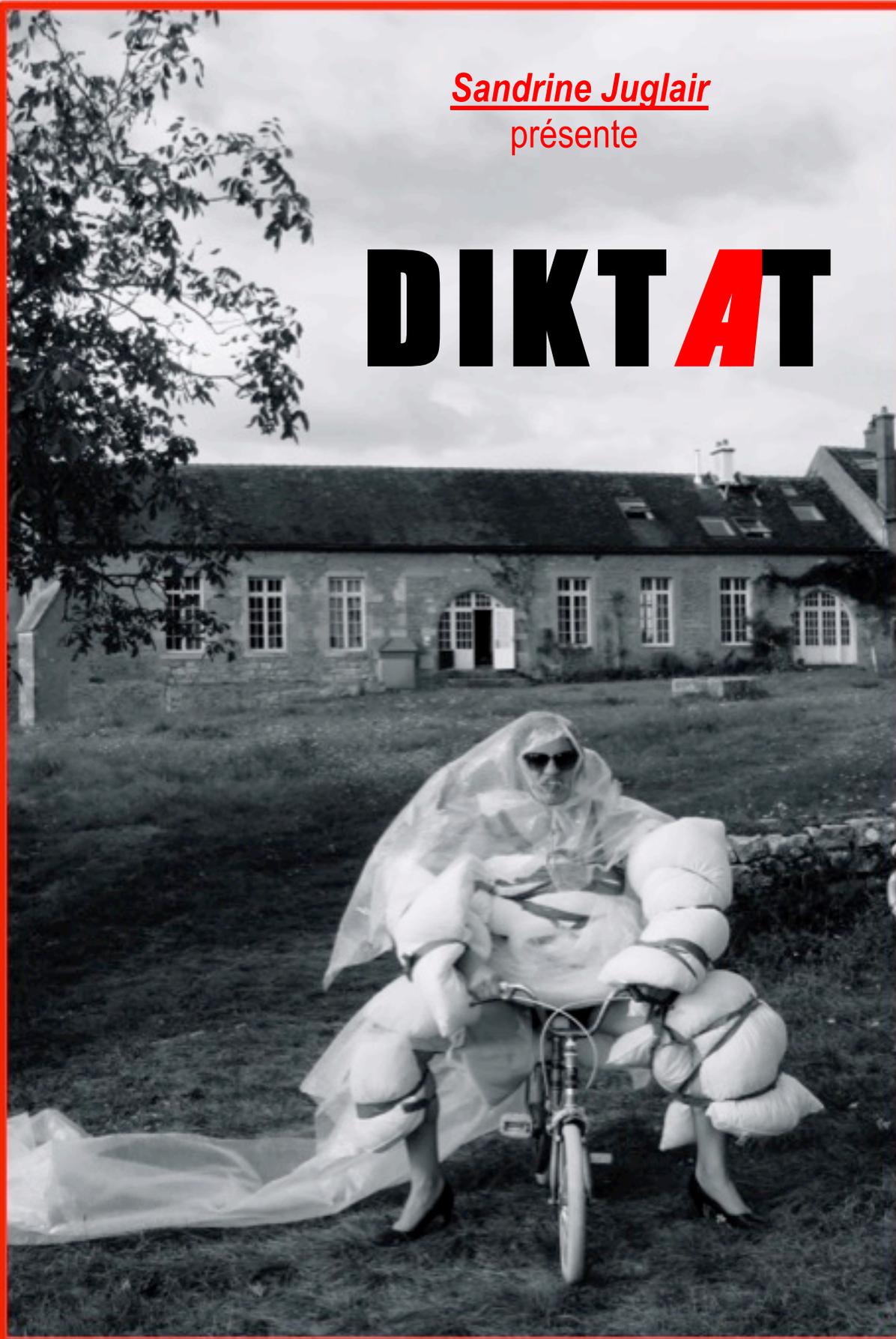


Sandrine Juglair
présente

DIKTAT



DIKTAT est une tragi-comédie où l'urgence de faire témoignage de la difficulté d'exister dans la lumière.

DIKTAT questionne le regard du spectateur sur l'acteur.

DIKTAT ou comment une parole jamais aboutie devient le seul moyen de se faire comprendre.

DIKTAT, frontal mais cyclique.





Un petit mot juste entre nous

« Bon voilà. J'y suis. Là. Devant vous. A tenter de vous écrire l'importance de ce **solo**. Pour moi. Et j'espère pour vous. Je crois que je travaille dessus depuis, pfouu..depuis le début. Et ce qui compte. Je veux dire ce qui compte vraiment. C'est de quelle matière assez frapadingue je suis faite. Parce que pour vous, je vais ouvrir mes tripes sans douleurs rassurez vous, parce que je suis la femme multifacettes ,parce que vous voudrez me connaître encore plus après, parce que même si j'ai l'air d'une bête ce que je vous montre n'est pas si con, parce que je désire non **JE DESIRE** être là avec ma gueule face à vous, parce que seule une heure en sueur à chanter du beethov, m'accrocher au mât coûte que coûte, sauter dans le vide et ne plus avoir peur du bide, risquer ma peau sur un couteau, balbutier à s'en décrocher la mâchoire, danser libre et belle de l'être, me défigurer, me déguiser en kurt cobain, grimper même quand il n'y plus de mât, chuter même quand je suis déjà à terre, jouir d'être sur vos genoux et vous sourire être à vos genoux et sourire, **être**. »



« Encore. Ecarquiller encore. Dire encore. Etre encore. Tant mal que pis encore. Tant pis que pis encore. Jusqu'à ce que la pénombre ait disparu. Enfin disparu. Tout enfin disparu. Une mauvaise fois pour toutes. Une pauvre mieux plus mauvaise fois pour toutes. »

Samuel Beckett (*Cap au pire*)

Jouer à

C'est jouer à jouer, faire semblant pour de vrai ou de vrai pour de semblant.

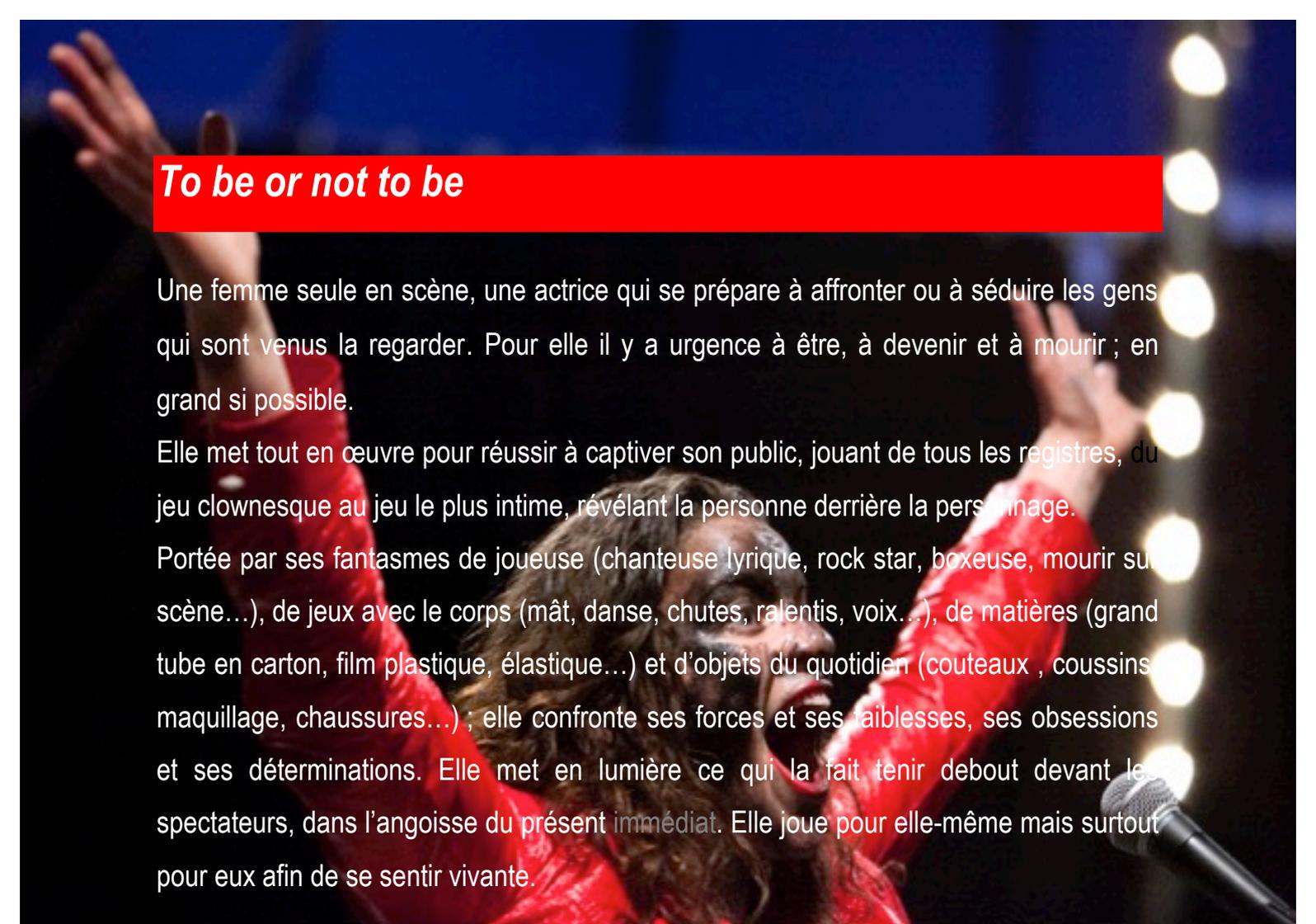
C'est jouer à tenter la parole par le corps, les états, la faire sortir tant mal que pis.

C'est jouer à regarder le regardant qui se retrouve le regardé...

C'est jouer, « rater, rater mieux encore, tant mal que pis encore ».

Recommencer toujours.

Tout ça avec une vitalité désespérée à prendre sérieusement au sérieux.

A woman with long dark hair, wearing a bright red jacket, is performing on a stage. Her arms are raised in the air, and she appears to be in the middle of a performance. The background is dark with several bright, out-of-focus lights, suggesting a stage or concert setting. A microphone is visible in the lower right corner.

To be or not to be

Une femme seule en scène, une actrice qui se prépare à affronter ou à séduire les gens qui sont venus la regarder. Pour elle il y a urgence à être, à devenir et à mourir ; en grand si possible.

Elle met tout en œuvre pour réussir à captiver son public, jouant de tous les registres, du jeu clownesque au jeu le plus intime, révélant la personne derrière la personnage.

Portée par ses fantasmes de joueuse (chanteuse lyrique, rock star, boxeuse, mourir sur scène...), de jeux avec le corps (mât, danse, chutes, ralentis, voix...), de matières (grand tube en carton, film plastique, élastique...) et d'objets du quotidien (couteaux, coussins, maquillage, chaussures...); elle confronte ses forces et ses faiblesses, ses obsessions et ses déterminations. Elle met en lumière ce qui la fait tenir debout devant les spectateurs, dans l'angoisse du présent immédiat. Elle joue pour elle-même mais surtout pour eux afin de se sentir vivante.

toi toi mon toi

Au cirque, sur la piste, l'artiste est au centre de tous les regards. Il ne peut pas tricher.

DIKTAT questionne les rôles du regardant et du regardé. Où commence le jeu de la représentation ? Où se termine-t-il ? L'artiste sur le plateau joue-t-il à jouer ? Les spectateurs, à regarder ?

La dictature du regard de l'autre emprisonne la personnage dans ses obsessions, l'obligeant à exécuter ce qu'on attend d'elle sauf si elle décide d'en finir. Elle s'oubliera alors, spectatrice parmi les spectateurs jusqu'à ce que la réalité lui revienne en pleine figure, montrant la difficulté d'exister dans la lumière.

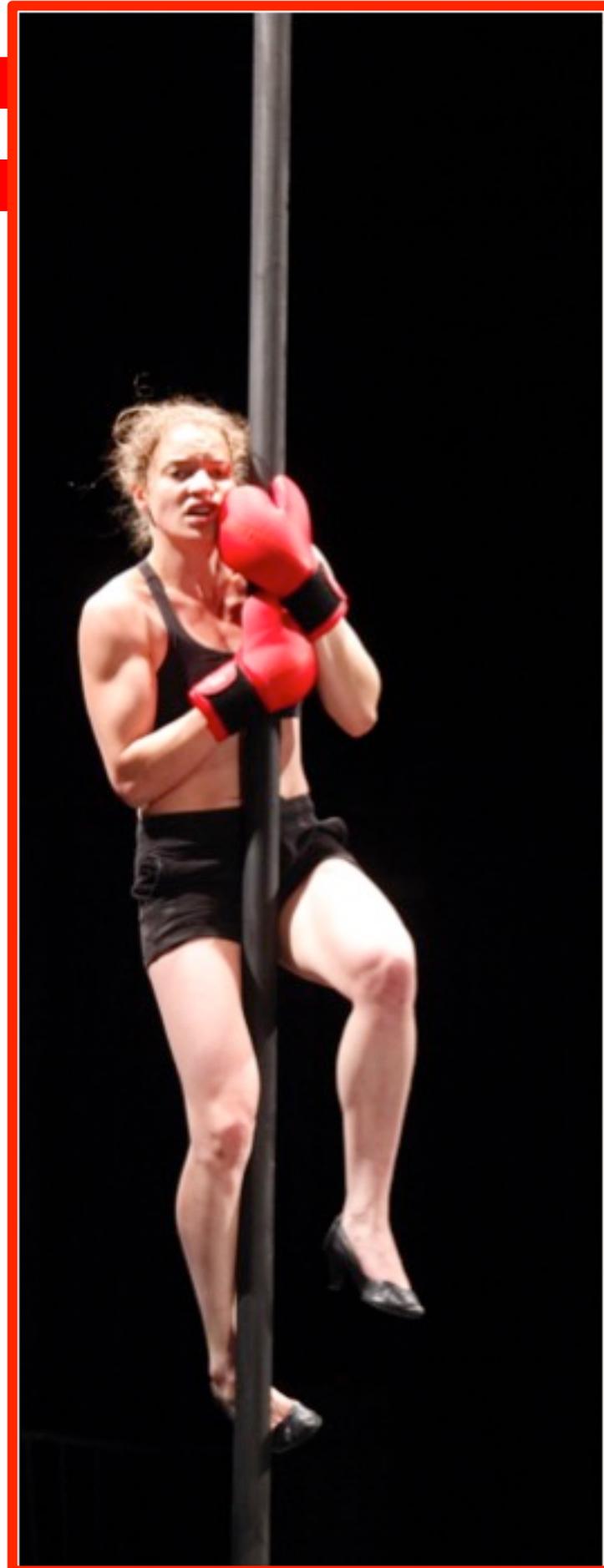
Une parole ligotée

Un corps qui libère

Parfois par excès de sincérité, cette femme cherche à se dire, à se raconter, mais débordée par les sentiments qui l'assaillent elle **trébuche sur les mots**, les mange.

Ici le geste remplace la parole qui est toujours en échec. Le corps prend alors le relais et devient le passeur de ce trop-plein. Tantôt superbe, tantôt malmené, il permet à la personnage d'exprimer tous les états qui la traversent : urgence, angoisse, bonheur, désespoir, folie...

Souvent ce corps lui échappe ,trop puissant ou trop vivant peut-être. Quand elle réussit à le maîtriser, elle montre sa supériorité physique face aux spectateurs (faut dire qu'elle est balèze !!) . Non pas en les brutalisant (ce n'est pas une bête) mais en laissant voir sa force et sa douceur comme lorsqu'elle escalade son mât au ralenti, presque nue, **chair contre fer**, la puissance de la féminité à son paroxysme.



écriture cyclique - écriture de cirque

DIKTAT s'appuie sur une constante fondamentale du cirque, la répétition du geste.

Cherche-t-on la perfection ou est-ce simplement le symbole de la vie et de son cycle?

DIKTAT éprouve le recommencement, le jamais fini. Il est rare de sortir de nous-mêmes et cette pièce met en exergue cette dimension de nos propres existences.

Cette femme traverse sans cesse les mêmes enjeux, difficultés ou états. Elle est enfermée dans **une vie de représentation**. Elle ne peut en sortir de peur de disparaître, condamnée à jouer même si ce qu'elle veut tout simplement c'est Être.

m



/Equipe **Artistique**

Auteure/ Interprète

Je suis acrobate au mât chinois sortie tout droit des écuries du CNAC en 2008 dans la 19^{ème} promotion. Après la tournée du spectacle de sortie « La part du loup » mis en piste par Fatou Traoré, je rejoins la cie Cahin-Caha pour la création « REV ». Par la suite je travaille dans différents projets, circassiens comme avec La Scabreuse pour une carte blanche aux Subsistances de Lyon, ou chorégraphiques avec le chorégraphe François Raffinot ou encore pour l'Opéra la Scala de Milan. En 2011 je crée une petite forme en duo avec Jean-Charles Gaume, « J'aurais voulu », qui reprend sa tournée cette année. En parallèle je commence mes recherches sur **DIKTAT** que je mets entre parenthèse pour pouvoir intégrer la nouvelle création « Tempus Fugit » du Cirque Plume. Forte de ces expériences, aujourd'hui j'ai la nécessité de créer mon solo **DIKTAT**.

Regards

Pour mettre au grand jour ce spectacle, je me suis entourée de différents regards pour mes recherches : Claire Dosso, Marion Collé, Dominique Bettenfeld et Heinz Lorenzen.

Pour le stade de l'écriture, j'amorcerai un travail dès avril 2015 avec **Jean-Benoît Mollet** directeur artistique de la compagnie Anomalie et artiste de cirque caméléon.

Musique

Distribution en cours

Créateur Lumières

Distribution en cours

Besoins techniques

- _ 3 points d'accroches pour haubaner le mât (CMU 200 kg/ point)
- _ Hauteur : 5m30 min
- _ Plateau de 8m sur 8m minimum avec tapis de danse
- _ Un système de diffusion du son

Résidences effectuées

Etapes de recherche :

- _ 30 mai / 20 juin 11 et 15 au 26 oct 2012 : Espace Périphérique/La Villette, Paris (75)
- _ 14/20 juil 11 : Regards et Mouvement, Pontempeyrat, Usson en Forez (42)
- _ 7/14 oct 11 ; 22 nov/2 déc 11 : La Grainerie, fabrique des arts du cirque, Balma (31)
- _ 13/25 fév 12 : Les Subsistances, Lyon (69)
- _ 1^{er}/15 mai 12 : CREAC/Cie Archaos, Marseille (13)
- _ 10/18 sept 14 : Château de monthelon, Montréal (89)

Etapes de création (dates à définir) :

- _ La Cascade de Bourg Saint Andéol (07)
- _ Montigny-lès-metz - Cirk'éole (57)
- _ CIRCa, Auch (32)
- _ La Grainerie, Balma (31)

Recherche en cours

Partenaires

Espace Périphérique/La Villette, Paris (75) ; Regards et Mouvement, Pontempeyrat, Usson en Forez (42) ; La Grainerie, fabrique des arts du cirque, Balma (31) ; Les Subsistances, Lyon (69) ; CREAC/Cie Archaos, Marseille (13) ; Association Château de Monthelon.

DIKTAT est lauréat de la Bourse à l'écriture de la Fondation Beaumarchais (SACD).

Recherche de résidences, partenariats et coproducteurs en cours

CONTACT : Sandrine JUGLAIR
sandrine.juglair@gmail.com
+33 (0)6 80 74 15 93